

siècles. « Lorsque, en arrivant à Ténochtlan, je passai par Xochimilco, dit le moine Bernard de Sahagun, tout le monde me demanda si je venois de Tlalpallan. Je n'entendis pas alors le sens de cette question, mais je sus plus tard que les Indiens nous prenoient pour les descendans de Quetzalcohuatl. » (*Tory.*, Tom. II, pag. 53.) Il est intéressant sans doute de réunir jusqu'aux plus petites circonstances de la vie de ce personnage mystérieux qui, appartenant à des temps héroïques, est probablement antérieur aux Toltèques.

Peste et destruction des Toltèques en 1051. Ils poussent leurs migrations plus loin au sud. Deux enfans du dernier roi et quelques familles toltèques restent dans le pays d'Anahuac.

Les Chichimèques, sortis de leur patrie Amaquemecan, arrivent au Mexique en 1170.

Migration des Nahuatlèques (Anahuatlèques) en 1178. Cette nation renferma les sept tribus des Sochimilèques, des Chalques, des Tépanèques, des Acolhués, des Tlahuèques, des Tlascaltèques ou Téochichimèques et des Aztèques ou Mexicains qui, de même que les Chichimèques, parloient tous la langue toltèque. (*Clav.*, Tom. I, pag. 151; Tom. IV, p. 48.) Ces tribus appeloient leur patrie *Aztlan* ou *Teo-Acolhuacan*, et la disoient voisine d'Amaquemecan. (*Garvia, Origen de los Indios*, pag. 182 et 502.) Les Aztèques étoient sortis d'Aztlan, d'après Gama, en 1064; d'après Clavigero, en 1160. Les Mexicains proprement dits se séparèrent des Tlascaltèques et des Chalques, dans les montagnes de Zacatecas. (*Clav.*, Tom. I, pag. 156. *Tory.*, Tom. I, pag. 87. *Gama, Descripcion de dos Piedras*, pag. 21.)

Arrivée des Aztèques à Tlalixco ou Acahualtzinco, en 1087; réforme du calendrier, et première fête du feu nouveau depuis la sortie d'Aztlan, en 1091.

Arrivée des Aztèques à Tula, en 1196; à Tzompanco, en 1216; et à Chapultepec, en 1245.

« Sous le règne de Nopaltzin, roi des Chichimèques, un Toltèque, appelé Xiuhlatlo, seigneur de Quauhtepéc, enseigne au peuple, vers l'an 1250, la culture du maïs et du coton, et la panification de la farine de maïs. Le peu de familles toltèques qui habitoient les rives du lac de Ténochtlan avoient entièrement négligé la culture de cette graminée, et le froment américain auroit été perdu pour toujours si Xiuhlatlo n'en eût conservé quelques grains depuis sa première jeunesse. » (*Tory.*, Tom. I, pag. 74.)

Union entre les trois nations des Chichimèques, des Acolhués et des Toltèques. Nopaltzin, fils du roi Xolotl, épouse Azcaxochitl, fille d'un prince toltèque; Pochotl, et les trois sœurs de Nopaltzin s'allient aux chefs des Acolhués. Il existe peu de nations dont les annales présentent un si grand nombre de noms de famille et de lieux que les annales hiéroglyphiques d'Anahuac.

Les Mexicains tombent dans l'esclavage des Acolhués, en 1314, mais ils réussissent bientôt à s'y soustraire par leur valeur.

Fondation de Ténochtlan, en 1325.

Rois mexicains: I. Acamapitzin, 1352-1389; II. Huitziluhuitl, 1389-1410; III. Chimalpopoca, 1410-1423; IV. Itzcoatl, 1423-1436; V. Motezuma-Iluicamina ou Motezuma premier, 1436-1464; VI. Axajacatl, 1464-1477; VII. Tizoc, 1477-1480; VIII. Ahuitzotl, 1480-1502; IX. Motezuma-Xocojotzin ou Motezuma second, 1502-1520; X. Cuiclahuatzin, dont le règne ne dura que trois mois; XI. Quauhtemotzin qui régna pendant neuf mois de l'année 1521. (*Clav.*, Tom. IV, pag. 55-61.)

Sous le règne d'Axajacatl mourut Nezahualcojotl, roi d'Acolhuacan ou Tezcucoc, également mémorable par la culture de son esprit et par la sagesse de sa législation. Ce roi de Tezcucoc avoit composé, en langue aztèque, soixante hymnes en l'honneur de l'Être-Suprême, une élégie sur la destruction de la ville d'Azcapozalco, et une autre sur l'instabilité des grandeurs humaines, prouvée par le sort du tyran Tezozomoc. Le petit-neveu de Nezahualcojotl, baptisé sous le nom de Ferdinand Alba Ixtilxochitl, a traduit une partie de ces vers en espagnol, et le chevalier Boturini posséda l'original de deux